

Contempler le Christ pour agir avec lui et en lui

par S. NICOLE RIBERDY, Religieuse des Saints Coeurs (Paramé)

Soeur Nicole Riberdy également à Montréal, rapprochant l'expérience d'Amélie Fristel, Fondatrice de sa Congrégation de celle de saint Jean Eudes, a rappelé que toute action apostolique prend sa source dans la contemplation.

Jean Eudes m'apparaît comme un témoin qui a vraiment proclamé la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ pour les hommes de son temps, avec une audace de Pentecôte.

Jean Eudes a créé, il a innové, il s'est lancé dans de grandes aventures qui étaient du domaine de l'utopie, du domaine du rêve, du domaine des choses impossibles, humainement parlant. Ces choses impossibles, Jean Eudes les a réalisées parce qu'il avait au coeur une passion qui le dévorait. Cette passion, c'était l'amour des Coeurs de Jésus et de Marie.

À partir de l'exemple de Jean Eudes, je découvre qu'il y a deux temps chez un témoin: un temps contemplatif et un temps actif. D'abord le temps contemplatif permet au témoin de voir. Je pense que Jean Eudes a vraiment vu l'amour dont les Coeurs de Jésus et de Marie l'avaient gratifié. Ensuite cet amour-là lui a permis de voir le monde, de voir les hommes de son temps, avec un regard d'amour. On sait toute l'intensité affective dont se chargent les expressions de Jean Eudes quand il parle de l'amour de Jésus et de Marie. On sait aussi que lorsqu'il a regardé son temps et qu'il a vu les défavorisés, il n'a pu résister à leur faire voir cet amour, que lui-même avait vu et vécu.

Dans un deuxième temps, Jean Eudes a été un témoin actif. Il a entrepris de grandes choses, il les a réalisées, et pourtant il n'a pas toujours reçu l'approbation des gens de son époque. On a dit qu'il voulait fonder un Ordre par orgueil pour, en fait, se faire élire général de cet Ordre. Certains ont dit qu'il gâchait l'oeuvre de Dieu. Mais il ne doit pas avoir trop gâché l'oeuvre de Dieu puisqu'il a été canonisé...

Dans la lignée de Jean Eudes, nous trouvons plusieurs témoins contemplatifs et actifs, par exemple, Amélie Fristel. Je pense qu'Amélie aussi a été une grande contemplative. J'ai relu sa biographie récemment et plusieurs passages en ce sens m'ont frappée. On disait: « Elle avait toujours les yeux baissés, mais elle tenait les yeux de son coeur ouverts sur les Coeurs de Jésus et Marie ». Je pense que c'est dans ce regard qu'elle a puisé l'énergie nécessaire, le dynamisme, l'audace qui lui ont fait entreprendre de grandes choses.

Amélie Fristel a vu son temps avec les yeux du Christ. Elle a été très présente à son milieu parce qu'elle le connaissait bien. Elle a commencé par travailler au niveau paroissial en faisant de petites choses: réparation des ornements, préparation des célébrations, décoration de l'autel. Dans ce travail, Amélie a su s'adjoindre des aides et s'entourer d'une équipe. Elle a vu ensuite que la plus grande source de la misère, c'était le chômage des ouvriers durant l'hiver. Elle ne s'est pas contentée d'une constatation, elle est passée à l'action: le Bureau de charité. C'était toute une entreprise que ce Bureau! Les gens qui travaillaient dans les organisations bien structurées prédisaient

la banqueroute de la petite boutique d'Amélie. Il n'en fut rien, bien au contraire, l'oeuvre continua de s'agrandir. Toujours, la foi inébranlable d'Amélie et sa grande confiance dans la Providence l'ont fait avancer de plus en plus et lui ont fait risquer de grandes aventures.

Nous, est-ce que nous sommes des témoins contemplatifs et actifs? Je me rappelle qu'au noviciat, pour nous inculquer la spiritualité eudiste, on nous conseillait de nous demander souvent au cours de nos journées: « Que ferait Jésus à ma place? ». Je pense que la formule est bonne et elle contient ce que j'appelais tout à l'heure les deux temps d'un témoin. Pour savoir ce que ferait Jésus à ma place, il faut d'abord le regarder, il faut le contempler. Si nous sommes imprégnés du Christ, nous pourrons ensuite porter sur les hommes, sur le monde, un regard qui ne sera pas notre regard humain mais qui sera vraiment le regard du Christ. Souvent, nous nous posons la question: qu'est-ce que nous pourrions faire pour être des témoins? Eh bien, nous pourrions d'abord cultiver notre regard de contemplation. Prendre du temps pour ce regard de contemplation nous permettra de voir le monde d'aujourd'hui, le monde de 1975 avec tout ce qu'il comporte, avec le regard du Christ. Prendre du temps pour ce regard de contemplation nous aidera aussi à trouver les moyens concrets pour faire voir aux autres la bonté, l'amour et la miséricorde du Christ.